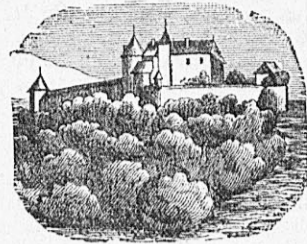




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁵ 4³³ 7³⁰ 10⁴⁸

PREX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 16 février 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les assurances. — L'assemblée générale des délégués des caisses d'assurances cantonales contre la maladie (122 sections, 12,000 membres), réunie à Berne, qui comptait 150 délégués, a décidé, après avoir entendu un rapport de M. Steinmann, secrétaire scolaire, et après discussion, à l'unanimité moins trois voix, de recommander l'adoption de la loi fédérale d'assurance.

Subsides. — Le Conseil fédéral a accordé à la fête fédérale de gymnastique, qui aura lieu cette année à la Chaux-de-Fonds, un don d'honneur comprenant 2000 fr. en espèces, deux fusils d'ordonnance et deux revolvers d'ordonnance.

Il a accordé à la 6^{me} fête annuelle des artilleurs suisses, qui aura lieu cette année à Lucerne, un subside fédéral de 800 fr.

Postes. — L'administration postale dément qu'elle ait supprimé la franchise de port au préjudice des institutions de bienfaisance, comme certains journaux l'avaient annoncé. Cette faveur aurait, au contraire, été étendue ces derniers temps à plusieurs œuvres nouvelles.

Commerce de bois. — Les chapentes, par suite des prix élevés des fers, ont une tendance marquée à la hausse. Les bois de mine sont toujours très recherchés. La vente des bois de chauffage est active, par suite de la hausse des houilles et cokes, qui ne peut aller qu'en s'accroissant par suite des besoins de la marine et de l'industrie.

On cote sur la place de Pontarlier : quartiers hêtre, le stère 9 fr.

Inondations et orage. — Les pluies abondantes et la fonte rapide de la neige ont provoqué le débordement de la Morge (Vaud). Le parc de l'Indépendance, à Morges, a été inondé et recouvert d'une couche de gravier. Des routes ont été défoncées, des ateliers inondés; la population de la ville est resté sur pied toute la nuit de lundi à mardi.

A Moudon, la Broye atteignait mardi matin la limite extrême de 2 m. 35. Les travaux de correction ont heureusement tenu jusqu'ici.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 31

Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCEUR

Aux dernières paroles de Maurice, Julie avait répliqué : — Oni, c'est vrai, nous sommes bien à Valfonds : M. Durand a les prévenances d'un fils envers son père.

— Eh bien ! que pourriez-vous désirer de plus ? Chassez donc cette noire mélancolie qui vous coiffe de si précieuses larmes ! Jetez les yeux autour de vous et admirez cette belle nature qui s'embellit des charmes que lui prête l'automne.

— Ces charmes sont comme le cœur, monsieur Berthand, ils ont aussi leur tristesse. Et puis, qu'y faire ? Il arrive parfois que notre esprit se reporte, malgré nous, à des heures vécues au sein de la douleur et, à ces souvenirs, de poignantes pensées s'emparent de notre âme et la font saigner.

Il ne fallait pas que Maurice, témoin de ses pleurs, pût soupçonner qu'ils eussent une autre cause que leur situation même.

— Ah ! pardon, mademoiselle ! Je dois vous paraître bien importun en m'immisçant ainsi dans vos secrets sentiments. Mais l'intérêt que vous m'avez inspiré, du pre-

mier jour où je vous ai vue, justifie, sinon explique mes paroles.

— Monsieur Berthand, dit froidement Julie, je ne cherche à inspirer un intérêt quelconque à personne.

Et Julie, ramassant un livre qu'elle avait à côté d'elle, sur le bord du ruisseau, voulut s'éloigner.

— Mademoiselle, reprit vivement Maurice, accordez-moi un instant d'entretien. J'ai été si heureux, tout à l'heure, en vous apercevant, que je crois vous avoir offensée si vous partiez déjà.

— Mais, monsieur, je suis seule et il n'est pas convenable que je reste plus longtemps ici. Que penserait-on ?

— N'avez aucune inquiétude, mademoiselle ! Ce lieu est peu fréquenté et, d'ailleurs, la vie de campagne autorise ou tout au moins offre des rencontres que personne ne peut condamner.

— Monsieur, je ne vois pas où...

— Mademoiselle, j'ai à vous parler...

Cet endroit était plus fréquenté que Maurice ne le disait, car Pierre, l'intendant de Bernard, faisait volontiers une promenade jusque-là, principalement à cause de la fraîcheur du lieu et de sa petite distance du moulin de Valfonds; il y était plus à l'aise pour combiner de nouvelles entreprises ou se reposer des fatigues de la journée.

Pierre arrivait donc, juste au moment où Maurice venait d'apercevoir la jeune musicienne, au bout de sa promenade habituelle, et s'arrêtait derrière un rideau formé par de jeunes pousses d'arbres, le long du ruisseau. Ayant entendu une voix qu'il reconnut pour être celle de Mlle Julie, comme il appelait la fille du vieux professeur, il

après. Le meurtrier, mis au bénéfice de la provocation, a été condamné à deux ans de maison de force et 1500 fr. de dommages-intérêts.

— Pourrait-on croire qu'au XX^e siècle, si nous y sommes réellement, des faits semblables à celui que nous allons raconter sont encore possibles. A Schoren, petit village du district de Langenthal, un paysan se lamentait devant ses deux porcs malades et accusait de ce fait la farine dont il les engraisait. Le fournisseur de ladite farine se récria et suggéra au bonhomme que, sans doute, ses deux bêtes avaient été ensorcelées par quelque malin esprit et qu'il connaissait un remède efficace pour détourner le maléfice et rendre la santé aux pauvres pachidermes.

« Lavez leur la tête avec de l'eau de choucroute et coupez leur le bout de la queue. »

Notre Bernois, profondément reconnaissant, court à la cave, extrait de la « seille à compote » un bon pot de liquide saumâtre et s'en vient torchonner ses chochons, puis il leur tranche une partie de l'appendice tortillé et frétilant dont les grognants quadrupèdes sont fiers à juste titre. Hélas ! au matin, un porc était déjà mort et l'autre à l'agonie.

Le paysan conta sa mésaventure et ne fut plaint de personne, mais, comble de déveine, le jour même la police lui dressait procès-verbal pour cruauté envers les animaux et il peut s'attendre à payer une jolie amende.

Décidément, un mauvais sort lui a été jeté, c'est indéniable.

Lucerne. — Le caissier d'une grande maison de commerce de Mulhouse (Alsace) partait subrepticement lundi dernier avec une jeune compagne et 250,000 fr. pris dans la caisse de son patron. On s'aperçut très vite de ce détournement et la police fut avertie. Jeudi passé, à Lucerne, le couple fugitif était arrêté à l'hôtel et mis en lieu plus sûr en attendant son extradition. Les 250,000 fr. furent trouvés intacts dans la valise de ce caissier peu scrupuleux.

Neuchâtel. — Un incendie a détruit mardi soir la maison dans laquelle se trouvait le dépôt des postes au Petit-Martel, dans la vallée des Ponts. Le matériel postal a pu être mis en sûreté.

Genève. — Mardi passé, on a trouvé dans le Rhône, près d'Aire-la-Ville, le cadavre d'un inconnu. Il paraît âgé de 45 à 50 ans; il est vêtu

s'approcha doucement en écartant les branches feuillues, et parvint à distinguer, à son grand étonnement, Maurice Berthand, le visage penché sur la pauvre fille pâle d'émotion.

A deux reprises, nous avons eu l'occasion de constater que Pierre était curieux comme un collégien de quinze ans, qu'il se mêlait souvent des affaires des autres, quoiqu'on ne l'y invitât point. Pour lui, il est vrai, c'était une ruse commerciale, selon sa propre expression; elle l'avait déjà sauvé quelquefois d'entreprises hasardeuses. Il écartait celui-ci, interrogeait celui-là; même, si le besoin l'exigeait, il ne se faisait aucun scrupule de surprendre des conversations auxquelles il n'était pas convié. En un mot, il ramassait son bien et ses projets où il les trouvait.

Toutefois, ce défaut était presque excusé par le dévouement presque paternel qu'il témoignait à son maître. Ce qui avait le don de l'exaspérer, c'était la conduite plus que légère de Bernard qui ne voyait rien et ne voulait point se rendre à l'évidence d'un fait aussi simple; c'est-à-dire que si ces gens de Beauregard l'attiraient chez eux, ce n'était que pour l'obliger à épouser leur fille, laquelle, par parenthèse, portait des toilettes qu'un honnête homme n'oserait jamais toucher. Et sans dot, avec tout cela encore ! Bernard devenait fou ! Et il donnait tête baissée dans ce piège grossier ? Ne s'était-il déjà pas fiancé ? Dix mois seulement après la mort de son père !

Aussi bien, Pierre, depuis quelque temps, était-il morose, taciturne. Parfois, il doutait de cette union qui approchait. Lui, avoir peiné durant quarante ans, toute une vie, pour une femme tombée ou ne sait d'où, n'ayant rie

de Gruyères.
samedis :
table, frais,
TREYVAUD,
rue, Bulle.
PINS GÉANTS
de race, la paire 5 fr.
des de montagne, bons
Pinsons, à 3 fr. 20. Ca-
lents chant'ur, de 12 à
Jean Schmid fils,
Zurzach.
NDRE
n foie et regain à
; bel emplacement.
n-Louis SCHWARTZ, à
Pont.

ne seul,
0 ans, ayant un chez-soi
sant et parlant français,
onnaissance d'une per-
un extérieur agréable,
sible, pas les 25 ans, sa-
ge et rendre heureux un
pas de fortune. Les offres
siales et lettres anonymes
en considération.
s sous chiffres J. S. 30,
1900,
vacher,
fort troupeau, est de-
Plan, Bourdigny (Ge-

à acheter ou à
omaine
dresser offres à l'agence
er, à Bulle.

industrie suisse!
fil et le véritable
de Berne
qualité au nouveau
fabrique
HAAR, Berne
e l'hôpital 40
archandises contre rembourse-
depuis fr. 20. —
bon — le mieux!

NDRE
6 ans, une truie prête
faucheuse à 2 che-
vement l'été dernier.
rence Haasenstein & Vo-



ERVEILLEUX!
SAVON aromatique
it de lis

GMANN & Cie,
our, à Dresde et Zurich,
s efficace et le plus pro-
livres importunes, les
les boutons, les dartres,
e une peau dure, sèche
primerie de la Gruyère, à
mes la pièce.

OCOLAT
UCHARD
D SOLUBLE
ELLENTÉ QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
TROUVE
PARTOUT.

de Lens, imp.-éditeur.

